

Le Chat Noïne



*Bulletin de l'association
« Demain la Collégiale d'Ibos »*

N°4-Septembre 2008-

Le Chat Noïne :

Si vous y prêtez attention, sur le mur d'enceinte du cimetière, vous verrez parfois, vous verrez souvent, le Chat Noïne se chauffer au soleil tout en regardant, d'un œil concupiscent tourner les pigeons. C'est qu'il est gourmand le bougre !

A la tombée de la nuit, le Chat Noïne disparaît et pour cause....Il se métamorphose en un chanoine entre deux âges, un peu enrobé et plutôt bon vivant, qui, chaque jour que Dieu fasse, hante les hauteurs de la Collégiale et ce, tant que l'association n'aura pas achevé son projet.

Si d'aventure, vous vous trouvez dans la Collégiale, à la nuit tombée, vous entendrez des craquements, des bruits de pas....Ce n'est pas le bois qui craque ou la sarabande d'un rat égaré sous la charpente, mais notre ami le chanoine qui, ces temps derniers, a du mal à garder son calme. En effet, depuis la mise en place de l'éclairage extérieur du bâtiment, le Chat Noïne est perturbé. Toute cette lumière l'agresse et fait remonter du fond de sa mémoire le souvenir du feu, non pas le feu bienfaisant qui réchauffe, mais le feu des incendies et son cortège de souffrances. Il se rappelle celui qui a laissé son nom à la rue brûlée où notre matou a eu le poil roussi et, plus lointain encore, les brasiers allumés tour à tour par les parpaillots et les papistes lors des guerres de religion....

Ce lundi, jour de Saint Anselme, le printemps avait tiré sa révérence ; il faisait gris, froid et il pleuvait. Notre Chat Noïne, frileux comme un greffier, décida de ne pas aller faire un tour sur le

mur d'enceinte du cimetière, mais de rester prudemment dans les combles de la Collégiale, dormant d'un œil et surveillant de l'autre le manège des souris, espérant ainsi agrémenter l'ordinaire de son déjeuner. Tout d'un coup, il entendit un véritable branle-bas, venant rompre le silence de sa méditation. Il vit d'un bus coloré descendre un drôle de sarcophage, noir, haut sur pattes, disproportionné et manifestement inapproprié. Drôle de corbillard, drôle de bière se dit-il. Intrigué, il alla se dissimuler dans la chaire pour jouir du spectacle. Point de catafalque pour recevoir le cercueil, mais seulement un dais couleur soleil. Et alors, chose incroyable, l'officiant, au lieu de dire la messe des morts, s'assit devant l'étrange boîte noire et en fit sortir des sons incroyables, puissants et envoutants qui ravirent notre Chat Noine et réveillèrent chez son hôte, le chanoine qui cohabite dans son enveloppe charnelle, des souvenirs de voyage en Terre Sainte lorsqu'il accompagna son évêque à la Croisade...

Notre Chat Noine cet été n'a pas trop eu l'occasion de réchauffer ses vieux os en prenant le soleil sur le mur d'enceinte du cimetière, le temps ayant été plutôt maussade. Un doute envahit notre chat : Dieu ne veut-il pas ainsi donner une leçon aux hommes qui par leurs inventions et leur recherche perturbent la nature environnante et mettent en péril la terre ? En marchant sur la lune, en voulant percer le mystère de l'infiniment petit et l'infiniment grand, n'ont-ils pas offensé Dieu en faisant montre d'une trop grande suffisance ? Notre chat se reprit et balaya d'un revers de patte ce doute qui n'est pas digne d'un esprit cartésien.

Le mercredi 9 juillet, il assista sur la place du village à un événement qui le laissa perplexe. Sur un écran tendu, tel un immense drap blanc, il aperçut des silhouettes défilant, notamment celle d'une jeune fille qui quitta son pays pour venir vivre et étudier en France. Grâce à la soirée « toile filante », il prit conscience de ce qu'était le cinéma et la vie en Iran.

Le 22 juillet en entendant des voix qu'il prit pour des voix de génois, blotti dans les combles de la Collégiale, notre chanoine se revit avec Cervantès, à la bataille de Lépante, en 1571 où sous les ordres de Don Juan d'Autriche, la flotte chrétienne défit la flotte turque.

En tendant son oreille fatiguée, il se rendit compte qu'il ne s'agissait pas de marins génois, mais de chanteurs corses qui, par leurs chants, reflétaient l'âme d'un peuple, la pureté de ses émotions et les élans de sa foi....

Lazare

Participation à la « soirée toile filante » le mercredi 9 juillet sur le parvis de la Collégiale :

A l'initiative du parvis et avec l'aide de la mairie d'Ibos, l'association **Demain, la Collégiale d'Ibos**, a participé à la soirée toile filante le mercredi 9 juillet sur le Parvis de la Collégiale. Le film, *Persepolis*, tiré de la bande dessinée de Marjane Satrapi a attiré pas mal de monde, il faut dire également que le temps était de la partie.

La recette de la soirée a été versée à l'association, qui également pour faire améliorer la recette avait organisé une vente de crêpes et de pop corn.

Un grand merci aux bénévoles de l'association qui ont participé à cette manifestation et ont apporté les crêpes.

Le concert de JP.Poletti et du chœur de Sartène le 22 juillet :

Dans le cadre des Musicales de la Collégiale, l'association « **Demain, la Collégiale d'Ibos** », a donné carte blanche à ce chœur réputé pour nous faire découvrir une tradition qui remonte au IX^e siècle, la polyphonie bouleversant alors le monde musical de l'époque.

Le public a répondu présent pour ce concert. Pendant tout le récital, l'auditoire fut pris, envoûté par ces accords de voix, par cette musique qui témoigne de l'attachement à la terre. Le chœur de Sartène a su faire partager ces valeurs que sont le chant et la musique et l'assemblée entra dans le jeu en reprenant avec chœur le refrain du dernier chant corse.

Un beau mélange des cultures pour une passion commune dans ce lieu chargé d'histoire et de spiritualité.

Jean-Paul POLETTI – Biographie :

Auteur, compositeur et interprète, Jean-Paul Poletti révèle dès son plus jeune âge sa vocation poétique. Jusqu'en 1974 il sera l'élève assidu des classes de direction chorale et d'harmonie de la célèbre Schola Cantorum de Florence. De retour en Corse, Jean Paul Poletti va s'attacher à ressusciter le très riche patrimoine musical de l'île. Son rôle est capital dans le processus de ré acquisition culturelle, par l'intermédiaire du groupe emblématique *Canta U Populu Corsu* qu'il fonde en 1974 avec Pedru Guelfucci et Minicale, et dont il sera l'un des principaux compositeurs jusqu'en 1981.

Il mène parallèlement une carrière d'enseignement musical et sera nommé à la tête de l'école de chant de Sartène qui deviendra le Centre d'Art Polyphonique de la région Corse en 2000.

Il compose un opéra : "*Théodore de Neuhoff*" et effectue une tournée avec Sergio Bartolo autour de l'oratorio de Giacomo Anonio Perti "*Gesu al sepolcro*".

En 1989 il crée "*Le roi de Pierre*", un album pour lequel il recevra le Grand Prix de l'Académie du Disque. L'année suivante, il reçoit une Victoire de la Musique avec le groupe les *Nouvelles polyphonies corses* ; ce groupe avec qui il fera l'ouverture des J.O. d'Albertville en 1992. L'année suivante, en 1993, au Festival de Cannes, il crée la "*Cantata Corsica*" qui lui vaudra de devenir membre d'honneur du Royal Collège of Music of London en 1994. En 1999, il travaille avec Yehudi Menuhim, qui lui confie l'élaboration d'un programme d'enseignement musical pour la Corse, intitulé Mus-e.

En 2000, il sort successivement deux albums : "*Fiori di memoria*" et "*Cantata Corsica*". En 2002, il crée la "*Messa Sulenna*" à l'Opéra de Lyon, sous la direction de John Alldis. Cette même année, la ville de Paris lui décerne sa Médaille de Vermeil pour son œuvre de compositeur.

Outre son travail de composition, Jean-Paul Poletti se consacre aujourd'hui pour une plus grande part à l'art polyphonique, fleuron de la tradition orale à la fois spirituelle et populaire.

En 1995, il crée le Chœur d'hommes de Sartène, composé de sept voix masculines. Il invente de nouveaux espaces musicaux de formes classiques, nourris par le passé mais d'inspiration contemporaine. Après "*Cantu di a Terra*" en 2004, le Chœur de Sartène enregistre l'album "*Terra mea*" en 2005.

Histoire du Chœur de Sartène :

Jean-Paul Poletti s'est doté d'une phalange de chanteurs où le savoir transmis depuis des générations au cœur des communautés villageoises (c'est là qu'il faut saluer l'apport des frères Tramoni) tempère l'option didactique très présente lorsqu'il s'agit de faire découvrir à de tout jeunes gens un art dont ils ignorent les arcanes. Chœur "de chambre" issu en 1996 de la chorale du Granitu Maggiore, autre création de Jean-Paul Poletti, le Chœur d'hommes de Sartène entend ainsi combler un vide entre la transmission savante et populaire. Relais laïque de la tradition chorale franciscaine, le groupe a pu ainsi, favorisé par la superbe acoustique de la chapelle conventuelle de San Damianu et la sobre collaboration du Père Ulrich, témoin précieux d'un éclat perdu, bénéficier de la mémoire d'un chant dont le vieux moine est l'un des derniers dépositaires.

Le chœur de Sartène puise ses racines dans une histoire millénaire, enrichie depuis le XIV^e siècle par la présence franciscaine. C'est après le passage de l'ordre de Saint-François d'Assise en Corse, qu'une communauté de frères franciscains s'est installée à Sartène et y est demeurée jusqu'à ce jour, à travers deux couvents, l'ancien couvent Saint-François près de la place Porta, et le nouveau couvent Saint

Damien.

La population sartenaise ressent un profond attachement pour ses franciscains. Elle n'hésita pas à prendre les armes pour défendre, au début du 20ème siècle, la communauté menacée lors de la séparation de l'église et de l'Etat. On y vit la population y affronter la troupe qui voulait expulser les moines.

Juste retour des choses, cette même communauté franciscaine hébergea à la fin des années cinquante le dernier bandit corse (Muzzarettu), le soustrayant à la loi tout en lui offrant le repos de l'âme puisqu'il rendit son dernier souffle dans l'enceinte du couvent.

Jusqu'au XXème siècle, tous les membres de la communauté étaient issus de l'île. Mais l'absence de vocatoins a entraîné leur remplacement par des moines italiens et, aujourd'hui, belges.

La marque franciscaine résonne dans le chant sartenais. On dirait que deux cultures se sont fondées en une seule. Les recherches de Jean-Paul Poletti l'ont conduit à réinventer une étonnante diversité de chants où s'unissent polyphonies corses et rigueurs franciscaines, à trois ou quatre voix.

Participation aux journées européennes du patrimoine les 20 et 21 septembre prochain :

Le succès rencontré lors des journées du patrimoine l'an dernier a conforté les membres de l'association dans leur détermination à participer à l'édition 2008 des journées européennes du patrimoine. Le nombre de personnes venu visiter la Collégiale les 15 et 16 septembre 2007 démontre qu'il existe une véritable curiosité pour ce bâtiment, véritable « phare » sur la plaine.

Les actions mises en place l'an dernier seront reconduites avec cependant 2 innovations cette année :

- la Collégiale sera ouverte au public les samedi 20 et dimanche 21 septembre de 10h00 à 18h00.

- une permanence sera assurée pendant les heures de visite (10h00-18h00). Un dépliant qui présente la Collégiale et retrace sommairement son histoire sera remis à chaque visiteur.

- à 14h00, le samedi et le dimanche sera organisé un concert d'orgue qui permettra de découvrir à la fois l'orgue de la Collégiale et le patrimoine musical consacré à cet instrument.

Le samedi 20/09, le concert sera donné par Louis Dedreuil et le dimanche 21/09 par Eric Saint Marc, titulaire des grandes orgues de Saint Jacques et Saint Martin à Pau.

Cette année, les visiteurs qui s'intéressent au passé d'Ibos et plus généralement de la Bigorre pourront visiter la chapelle Saint Roch et l'oppidum du Castera.

La visite commentée du Castera sera faite le samedi 20 septembre à 10h00 par M. Vié, Président de l'association Guillaume Mauran, et ainsi on pourra quasiment remonter aux origines d'Ibos, l'oppidum pouvant être daté du Ier ou IIème siècle.

Les visiteurs qui le souhaitent pourront découvrir la Chapelle Saint Roch.

Saint Roch, né à Montpellier au XIVème siècle avait le pouvoir de guérir la peste. La dévotion populaire a fait de St Roch le « patron » des laboureurs et des animaux.

En Bigorre, la dévotion à Saint Roch pourrait remonter au XVIIème siècle, lors des épidémies de peste.

La chapelle d'Ibos est située dans l'axe de la Collégiale, à quelques centaines de mètres à l'Est.

La chapelle a été restaurée par Denis Pécassou et un groupe de bénévoles d'Ibos et le résultat est impressionnant et remarquable.

Les visiteurs pourront dialoguer avec les membres de l'association et pourquoi ne pas adhérer à celle-ci s'ils se trouvent en adéquation avec le projet porté par Demain, la Collégiale d'Ibos.

A cette occasion, nous rappelons à tous les adhérents à l'association qu'ils sont les bienvenus samedi 20 et dimanche 21 septembre pour nous aider à organiser ces journées et faire en sorte qu'elles soient une réussite. D'une manière générale, nous comptons sur vous pour l'organisation des différentes manifestations.

Les prochains concerts des Musicales de la Collégiale

- **Le 18 octobre à 21h00**, l'association Demain la Collégiale d'Ibos, donnera un concert intitulé **TAKISUN**, suite pour chœur, ensemble traditionnel péruvien, piano et récitant. Il s'agit d'une création du groupe Alturas et de l'Ensemble Vocal de Castanet-Tolosan. Là encore, l'association souhaite faire découvrir des musiques avec lesquelles le public n'est pas toujours familiarisé, et au-delà, la culture qui sous-tend cette musique « écoute les peuples chanter et tu connaîtras leur culture ». Ce concert est organisé avec l'aide du Conseil Général et de la mairie d'Ibos.
- **Le 06 ou le 13 décembre 2008** (la date n'est pas encore définitivement arrêtée) nous programmons le **Requiem allemand de Brahms** version londonienne interprété **par le Chœur Henri Duparc**. Cette œuvre, qui fait partie de la musique romantique allemande du XIXème siècle et qui présente un caractère sacré et philosophique, sera présentée dans sa première version originale écrite pour chœur mixte, solistes, et deux pianos. Cette version a été créée et dirigée par le compositeur à Londres (version dite londonienne).

L'originalité de ce projet est de restituer l'œuvre dans sa première texture, en soulignant que cette version est très rarement interprétée en raison du haut niveau technique exigé du chœur, traité comme un élément soliste.

Pour boucler le financement de ce projet, il est nécessaire de rechercher des sponsors. Nous comptons sur l'ensemble des adhérents pour nous aider dans cette recherche active de sponsors.

